N° 27. Le numéro : 20 FRANCS VENDREDI 11 JANVIER 1952.

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)
PROVISOIREMENT MENSUEL
Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION
14, cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 856.35 — C. C. P. : 96.42 Bx

Nelson PAILLOU
Directeur - Gérant

ANNONCES et PUBLICITE
20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 80.271

BILAN... ESPOIRS

J'ai exposé, dans un tract spécial qui sera largement diffusé, les difficultés actuelles du club. Malgré la forme assez pessimiste de ce message, je tiens cependant à exprimer, ici, les raisons d'espérer qui sont les nôtres, enracinées profondément dans nos cœurs de bécistes.

Il faut bien le dire, le Sport Français est à un tournant de son histoire. Qu'on le veuille ou non, il va falloir sortir au plus vite de la confusion actuelle et que soit enfin clairement exprimées par les gouvernants les assisses d'une doctrine nationale sans équivoque, cohérente et claire, où chacun pourra trouver l'aboutissement de ses aspirations : les marchands de sport, les revenus de leurs entreprises commerciales, les sportifs réels une contribution efficace à la tâche du relèvement national. Dans ce dilemme, la voie du BEC se trouve depuis longtemps tracée, point n'est besoin d'y revenir. Voici, en quelques mots, précisé le devenir du club sur le plan national.

Bilan de l'année passée : dans l'ensemble, excellent sur le plan sportif. L'année qui s'annonce se révèle plus pleine de promesses que jamais. Succès sur toute la ligne, dans les sections en compétition régionale : quasi certitude de succès marquants sur le plan national.

Un seul gros souci , il faut bien le dire : le rugby. Il y a un problème rugby du BEC. Il s'intègre dans les problèmes généraux du Sport et du Rugby Français. Malgré le dynamisme, la foi et la jeunesse de ses dirigeants, l'équipe fanion, autrefois joyau aimé du club, piétine. Il faudra reviser certains concepts, repenser cette question délicate du rugby béciste actuel qui n'est pas celui de 1939 ou 1941, et se dire — les anciens ne doivent pas l'oublier — que quels que soient les dirigeants ou les joueurs du moment, la place qui fut la nôtre ne pourra être retrouvée un jour que si sont également repensées les données du rugby français.

L'autre souci, il faut le dire aussi, vous le connaissez tous, c'est celui des finances. La circulaire, citée plus haut, vous éclairera sur ce qui a été tenté pour redresser la situation. Là encore, grâce à des efforts conjugués, du bon travail a été réalisé et doit porter des fruits prometteurs.

Cependant, le club vient de traverser 3 dures années où chaque semaine le problème financier a porté l'angoisse dans l'esprit de ceux qui tenaient en mains les destinées du BEC.

Et puisqu'il m'est permis aujourd'hui de signer ces lignes pendant son absence, je voudrais dire toute mon affectueuse admiration pour notre Président de Juglart dont l'autorité souriante et les connaissances des hommes et des choses ont permis au BEC de traverser une des périodes les plus difficiles de son existence.

Les remous de la tempête sont encore loin d'être apaisés et, si nous devons formuler le vœu le plus conforme à nos aspirations et aux nécessités de l'heure, c'est celui que 1952 continue à le maintenir à sa place. Il est agréable de penser que chaque fois que l'heure en a sonné, il s'est présenté au BEC l'homme des circonstances, et ceci nous est aussi une autre raison de ne jamais désespérer.

Mais, pauvres d'argent, il faut le redire encore, nous sommes riches de succès. Chaque lundi apporte, dans la presse, les échos des victoires dominicales. A tous, ceux de l'admirable section de football, ceux du handball, du basket, de l'athlétisme, du hockey, du volley-ball, de la splendide section de natation, je dis mon admiration pour tant de volonté, de persévérance, de désir de victoires et d'amour du club. A nos camarades malheureux du rugby, va aussi notre pensée affectueuse ; nous savons que reviendront pour eux les beaux jours. A tous, je dis il faut des victoires et encore des victoires. Par la permanence de vos succès, vous affirmerez la présence du club, vous assurerez sa présence dans la cité et dans la nation, vous ferez qu'il continuera quand même, grand et fort bien que pauvre, et vous vous confondrez splendidement en lui et vous serez, alors, pleinement le B.E.C. lui-même. Oui, au seuil de l'année nouvelle, c'est un message d'optimisme que je tiens à apporter. Le B.E.C. continue...

P. NORA.
Vice-Président
du B.E.C.

" La main dans la main "

Le Docteur Calvet, secrétaire général du P.U.C., ne m'en voudra certainement pas si j'emprunte son image, en disant que, sur le tas de fumier du sport professionnel et soi-disant amateur, poussent encore quelques fleurs : une violette, le P.U.C., un coquelicot, le B.E.C. !

A l'heure où l'on n'apprécie plus la valeur d'un joueur de football qu'en fonction de sa prime de transfert ; où, à chaque automne, des rugbymen se livrent, auprès de leurs dirigeants, à un chantage éhonté, où des athlètes internationaux troquent leurs performances contre des prix conséquents ; où les moindres « pousse-ballon » ou « charrettes de piste » ne conçoivent leur piètre exhibition qu'en fonction de quelques misérables billets, il est émouvant de considérer la lutte désespérée que mènent, au milieu de ce bourbier, les deux grands supports du sport universitaire et amateur : le P.U.C. et le B.E.C.

La seule qualité de Béciste valant pour le P.U.C. la plus chaude des recommandations, le nombre des louanges entendues à l'Université de Paris à l'endroit du club bordelais, le parallélisme absolu dans la ligne d'action de ces deux sociétés, me poussent aujourd'hui à montrer à mes amis bécistes retrouvés combien la politique puciste peut être semblable à la leur, en tenant compte, évidemment, des possibilités de réalisation plus étendues du grand club parisien...

Pour assurer la continuité de son recrutement et la fidélité de ses membres, le P.U.C. n'a ni à compter sur le financement de ses joueurs, ni à croire que le seul phare de l'idéologie sportive sera une lueur assez puissante pour attirer à lui une masse de jeunes qui, de plus en plus, identifient aujourd'hui le sport à un revenu. Comment donc arriver à créer un esprit de club, amateur, désintéressé, dont les membres écarteront sans regrets les appels sonnants et trébuchants des autres clubs ? Le P.U.C. est arrivé à résoudre le problème en basant ses activités sur plusieurs principes essentiels :

— Le premier point est de créer un maximum d'affinités entre les membres du club. En plus, naturellement, du même amour d'activité physique qui est le pôle attractif premier, le P.U.C. a voulu augmenter cette affinité en la doublant d'une affinité intellectuelle. D'où un recrutement dans le même milieu social, celui des scolaires et des universitaires, habitués à vivre, à penser, à vibrer, à juger de la même façon. D'où l'exclusion impitoyable des quelques éléments hétérogènes qui se glisseraient chez lui à la faveur d'une fraude. Recrutement universitaire aussi parmi les dirigeants, où l'on retrouve les plus grands noms de la Science française.

(Suite page 4.)

QUELQUES SOUVENIRS
après le banquet des Anciens du B. E. C.

Le samedi soir, 1er décembre 1951, dans les salons du Café Français cher à nos mémoires estudiantines et que nous avons trouvé très rajeuni et embelli (mais où sont donc les vieilles banquettes du père Machi, sur lesquelles nous faisions des parties savantes de bridge avec le maestro Dr Castets, de Lourdes, les Degos, Guérin, Bats et Degans !) avait lieu le banquet des Vieux du B.E.C., dont nous avons le privilège de faire partie.

Organisation impeccable, sous la haute direction du toujours dévoué et sympathique Regimbeau, avec la présidence de Larousse, au cœur toujours aussi généreux et enthousiaste; du Dr Ferrand, très éloquent dans ses envolées oratoires, de Dantyl-Luc, du fidèle Villain, de Ronfort, le secrétaire administratif; du Dr Malet, autrefois aile brillante du B.E.C., aujourd'hui ardent supporter du club; du toujours distingué Dr Pène qui a passé le flambeau qu'il tenait brillamment de notre temps à la 3e ligne, à son fils; enfin de Rousseau, toujours, hélas ! aussi précis et impitoyable dans ses aperçus sur la trésorerie à sec du B.E.C.

(Suite page 4.)

Avant LE "GREAT EVENT"

Sainte-Mary's Hospital est une des 4 ou 5 premières équipes de Londres. C'est tout dire de sa valeur rugbystique qui est considérable. Mais c'est déjà dire quelque-chose de son esprit; l'Ecosse, l'Irlande, l'Angleterre du Sud sont les régions essentielles du rugby d'essence britannique, l'Extrême-Sud Ecossais, le Nord Anglais et le Pays de Galles ayant un rugby d'esprit plus proche du nôtre. Le rugby du Sud Anglais est celui dont la manifestation essentielle, parce qu'elle est, non pas du meilleur niveau, mais du meilleur esprit, est le match Oxford-Cambridge.

Nous aurons essentiellement des adversaires pour lesquels le résultat n'importe qu'en second lieu, l'essentiel étant de jouer le jeu.

Mais Ste-Mary's Hospital tient d'encore plus près à l'esprit « anglais » du rugby. Ses joueurs sont tous de futurs médecins, en stage dans un hôpital de Londres. Cette équipe est donc essentiellement universitaire. Ces joueurs sont tous venus du recrutement des « grammar schools » et des « high schools », dont le collège de rugby, créateur du jeu, est un exemple. Tous ont appartenu aux formations universitaires ; beaucoup ont même été à Oxford ou Cambridge et ont joué pour les « Light Blues » et les « Dark Blues », récompense suprême, avec la sélection nationale, du rugger britannique.

Nos jeunes gens auront donc en face d'eux la fine fleur du rugby britannique : niveau de jeu, capacités intellectuelles, rang social, il est difficile de leur offrir quelque chose de mieux.

En face des Anglais, nous aligner-ons nos éléments habituels. Ils sont tous universitaires, sauf Cellié, Dulac et Marguery.

Nous aurons Faivre, international junior ; Vergez et Lartigau, sélectionnés régionaux ; Ahne, Gelly, Freysse, Jardry, sélectionnés juniors de Côte d'Argent.

Les résultats de notre équipe première sont, hélas, très moyens. Sa première phase, jusqu'à la rencontre de Soustons, le 11 novembre, a été bonne; après la rencontre d'ouverture perdue à Langon, elle a réalisé un « carton » à Royan (5 essais). Après avoir perdu le match avec le S.A.B., elle a remporté 3 matches de championnat

(suite page 2).

SAMEDI 19 JANVIER

AU STADE MUNICIPAL
à 15 heures
GRAND MATCH INTERNATIONAL
DE
RUGBY UNIVERSITAIRE
Ste MARY'S HOSPITAL
DE LONDRES
contre
BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

LE SOIR A 20 HEURES, AU CAFÉ FRANÇAIS
BANQUET DES ANCIENS
AVEC LA PARTICIPATION DES ÉQUIPES
Inscriptions reçues au Siège du B.E.C. (Tél. 844.67) jusqu'au 16 Janvier - Places limitées

Avant le "GREAT EVENT"

(Suite de la première page)

de suite contre Lesperon, Cadillac, Lormont. Ceci s'est terminé par la journée de Soustons où il a fallu succomber superbement (28 à 25). Puis est venue une fin de mois de novembre catastrophique, jalonnée de lourdes défaites avec stérilité navrante, contre Parentis (11 à 0), Cognac (14 à 0), S.A.B. (11 à 3).

Depuis le 9 décembre, une troisième phase voit quelqu'amélioration dans la ligne d'avants. Evidemment, la chance a laissé notre formation et les défaites, injustes, en championnat, contre Lesperon (5 à 3) et Cadillac (3 à 0) sont imputables à une stérilité continue de nos arrières.

En amical, La Teste a succombé (11 à 8).

La réception de Ste-Mary's Hospital s'annonce bien. M. le Consul d'Angleterre, M. le Recteur, M. le Maire ont fait espérer leur patronage. Les associations France-Grande-Bretagne et Bordeaux-Bristol, le groupe des Etudiants d'Anglais de l'Université, le Syndicat d'Initiative ont promis leur concours. Nos amis seront reçus, à l'arrivée.

Samedi matin, visites du port, d'un chai et d'un château auront lieu. Samedi soir, le banquet des Anciens servira de cadre au banquet de l'équipe. Dans la soirée, le bal de l'Association France-Grande-Bretagne et, nous l'espérons, le bal des Petits Lits Bleus, au Grand-Théâtre, s'ouvriront pour nos visiteurs.

La Presse est venue à une réunion du club et elle a promis son concours.

Des aides nous permettont, peut-être, de présenter mieux notre équipe, de munir le public de nos couleurs, d'offrir un fanion.

Nous ne savons encore qui accompagnera l'équipe, dont le président est le docteur Dickon Whright, spécialiste de la chirurgie du cerveau; selon la qualité des accompagnateurs, nous alerterons les milieux médicaux.

Tout cela n'a été possible que grâce à la souscription financière de trois membres de la commission, de nos toujours vaillants et dévoués Caliot, Bergougnan, Bibes, Dubernard, Dubourg, Rousseau, Bordeles, Boilat, Aguillé, Demande, et des généreux Cantelaube et Simon Souillac.

Une fois de plus, les joueurs diront s'ils veulent et peuvent, ou non, sauver le B.E.C. Leur complexe, à la fois de supériorité, d'infériorité et de manque de confiance sera, peut-être, tranché par cette occasion de s'affirmer ou de disparaître. Souhaitons-le. L'heure arrive où le Bureau et le Comité, car la Commission n'a pas une énergie suffisante, seront consultés pour des décisions dramatiques.

Nous donnons rendez-vous à tous, avec ce que nous aurons attiré de Bordelais au Stade municipal. Et nous faisons à tous le souhait classique « Have a good game ».

Puisque la mode, j'ai cru m'en apercevoir, est de vanter l'ancienneté de ses services, comme si le vieillissement était une qualité, disons qu'inscrit au B.E.C. depuis 1937, hélas, je n'ai pas cru devoir refuser au Président de Juglart d'essayer de sauver ce qui reste du rugby béciste.

Dans cet effort, plutôt solitaire, malgré la confiance du seul Comité, entre le Bureau, la Commission et les joueurs, la rencontre du samedi 19 janvier doit servir de « test match ».

R U G B Y

PROPOS MATHÉMATIQUES POUR SERVIR A L'ÉQUIPE PREMIÈRE

La saison de rugby a démarré assez convenablement. Les comptes rendus de l'*Equipe* et de l'*Athlète* sur le match de Soustons, de *La Nouvelle République* et de *Sud-Ouest* pour la rencontre de Cognac, ont été fort élogieux.

Mais délaissons la littérature; les chiffres parlent mieux.

1° En ce qui concerne les résultats, on constate que l'équipe I a 6 matches perdus et 4 gagnés, qu'elle a marqué 20 essais et en a encaissé 22, qu'elle a un actif de 77 points et un passif de 106. Ces résultats sont honorables. Le nombre d'essais marqués est un élément nettement en faveur de nos équipiers.

En championnat, nous avons 3 matches gagnés et 3 perdus, 8 essais pour et 7 contre, 30 points d'actif et 42 de passif. Nos joueurs ne doivent pas perdre une compétition où, avec un peu plus de hargne et d'entraînement, ils domineraient leurs adversaires. Mais il y a un contraste frappant entre les essais et les points marqués: 8 essais et 30 pts pour, 7 essais et 42 points contre. Terrible lacune pour les transformations.

En amical, nous avons un match gagné et 3 perdus, 12 essais pour et 14 contre, 45 points pour et 64 contre. Nos rencontres sont peut-être d'un niveau un peu élevé pour nous. Là aussi, le nombre d'essais marqués est un signe très favorable; là aussi il y a trop de différence entre les essais et les points marqués.

2° En ce qui concerne les joueurs, notre instabilité reste un mal congénital. Le compte rendu des matches témoignera du flottement de la composition de notre équipe. Malgré nos efforts, 36 joueurs ont dû participer à nos 9 matches. Ce sont 5 piliers (Cellié, Chavoix, Cousteau, Mouniague, Julia); 2 talonneurs (Ahne, Hébrard); 4 seconde ligne (Pène, Faivre, Mouniague, Carrazé); 9 troisième ligne (Freysse, Gelly, Génevet, Barrincou, Cousteau, Coursan, Dulac, Calès, Ventajou); 2 mêlée (Lahittète, Cuny); 4 ouverture (Rouch, Bernard, Maysonnave, Vergez); 7 centres (Prat, Lartigau, Baron, Pozzo di Borgo, Vergez, Rouch, Bernard); 5 ailiers (Baron, Marguery, Pinatel, Beaupeillé, Barrincou); enfin 3 arrières (Rouch, Jardry, Gelly).

Tout en nous félicitant de notre richesse, il faut voir dans cette instabilité une des principales causes de notre faiblesse. Cellié, Chavoix, Ahne, Pène, Faivre, Gelly, Cuny, Rouch, Vergez, Baron, Jardry ont été les plus fidèles. Génevet, Freysse, blessés; Bernard et Carrazé non licenciés; Calès et Barricon, peu fidèles; Pozzo, encore équipier junior, Ventajou, qui vient d'arriver, se sont mis à notre disposition.

Ces 36 joueurs permutent trop souvent de places.

La principale instabilité vient des 3e lignes (9 joueurs pour 3 places) et des centres et ouvertures (11 joueurs pour 3 places). Nous avons les plus grandes difficultés à trouver nos 3e ligne et 2 éléments sérieux ont été blessés. Mais l'instabilité du « triangle magique » vient de l'instabilité vraiment trop grande de nos éléments comme Maysonnave, Prat ou Lartigau, souvent blessés et sélectionnés. Tout cela doit changer car 3e ligne, ouverture et centre sont les places qui réclament le plus de « métier ».

Plus grande stabilité des joueurs dans l'équipe, à leur place, et spécialement aux postes clefs, efforts vers l'obtention de points en dehors des essais, voilà l'enseignement des chiffres. Dans le prochain numéro, il sera question d'autres sources de renseignements.

Réflexions d'un Ancien sur le match PARENTIS - B. E. C.

Nous étions, donc, ce dimanche après-midi de novembre, venus, le cœur joyeux, trois ou quatre Anciens, pour voir jouer, à Parentis, l'équipe première du B.E.C. et pour vibrer ensemble aux exploits de nos jeunes camarades.

Hélas... deux heures après, nous reprenions tristement le chemin du retour : nous avions vu une équipe de débutants subir, en face de Parentis, un échec cuisant.

L'équipe du cru enchanta son public par son action volontaire, sous l'impulsion d'un capitaine avisé et en grande forme. Le B.E.C., par contre, fut sans ressort, sans réflexes; ses quinze joueurs se laissèrent manœuvrer tout au long de la partie. La voix de basse de leur président ne réussit pas à sortir ceux-ci de leur torpeur, pas plus que les conseils du Docteur Pène ne purent empêcher les avants et trois-quarts rouges de gâcher, comme à plaisir, de multiples occasions.

Le remède, me direz-vous ? A la Commission de rugby et à son sympathique et dynamique président d'aviser.

B. E. C. Junior bat U. A. Mimizan : 12 à 3

(3 essais : Jardry 2, Lardouet 1 ; 1 but sur coup-franc, D'Ivry, à 1 essai).

En ce jour anniversaire de la bataille d'Austerlitz, le B.E.C. se devait de remporter une belle victoire. Nos jeunes, pour la plus grande joie de leur entraîneur, M. Brèques, n'y ont pas manqué. Pourtant, dès le départ, l'affaire ne s'annonçait guère brillante ; à la gare, déjà, Laborde et Pozzo faisaient défaut et le B.E.C. prenait le train à 14, sous la vigilante et paternelle conduite de Gary.

Arrivée à Mimizan à 11 heures. Déjeuners légers chez le sympathique traiteur M. Taris. Puis partie de belotte et café en attendant le match.

A 14 heures tout le monde se dirige vers le stade, où nous assistons à une partie, en lever de rideau, entre l'équipe réserve et l'équipe voisine de St-Julien-en-Born, car l'équipe junior joue le match vedette. A 15 h. 10, le B.E.C. rentre sur le terrain dans la formation suivante :

En 1re ligne : Mazard, D'Ivry, Patou ;
En 2e ligne : Barrère, Faivre ;
En 3e ligne : 2 joueurs : Meunier, Chaveau;
En 1/2 : Gonnon, Duthoit. ;
En 3/4 : Kœnig, Jardry, Lardouet, Belvèze.
Arrière : Crépeau.

Heureusement, l'équipe adverse est légère et à 7 avants, le B.E.C. peut, en mêlée, contenir sans peine la poussée adverse, ce qui lui vaut d'avoir le ballon et de pouvoir ainsi lancer de multiples attaques de 3/4. A la suite de l'une d'elles, Jardry, bien lancé des 30 m. adverses, réussit à percer la défense pour marquer un bel essai avec deux adversaires sur le dos. Un quart d'heure après, des 35 mètres, D'Ivry réussit un joli but sur coup franc. La mi-temps est atteinte avec le score de 6 à 0 en faveur du B.E.C.

Après les citrons, la partie reprend, magistralement arbitrée par M. Mur du Cama. Dès le début, Gonnon est obligé de se retirer, l'arcade sourcillère ouverte. Le B.E.C. continue à 13. Ce coup du sort, loin d'abattre nos jeunes, galvanise leur énergie et, jouant tous avec cœur, ils réussissent à contenir les assauts adverses, bien que n'ayant plus le ballon que rarement en mêlée. Pourtant, sur un départ classique, Lardouet, fonçant avec décision, réussira un essai. Le B.E.C. mène de 9 à 0. L'adversaire qui s'accroche, et fortement encouragé par le public, profite d'un passage à vide des rouges pour marquer un essai. Quelques instants avant la fin de la partie, Jardry, toujours lui, à la suite d'une balle perdue de l'adversaire à ses 40 mètres, part aux pieds et réussit avec adresse à mener la balle derrière les buts de Mimizan, battu ainsi de 12 à 3.

Belle partie de toute l'équipe, qui joua avec un cœur admirable. Tous seraient à citer, car ils pratiquèrent, surtout, un jeu d'ensemble dont chacun profita. Faivre et Jardry, ainsi que Chaveau, sont à retenir pour une mention spéciale.

Après la partie, réception au « Congo », siège de l'U.A.M., où M. Julien nous offre, pour le compte de notre ami Boutillon, absent ce jour, un apéritif bien mérité et surtout apprécié.

Départ à 18 h. 30 dans la Micheline, avec concert à coup de trompe, et arrivée à Bordeaux à 21 h., où Brèques nous attendait, l'âme inquiète.

INTERIM.

UNE MENACE DE SCISSION PLANE SUR LA SECTION DE HAND-BALL

Un conflit déjà vieux, mais que nous avions passé sous silence parce qu'il nous semblait anodin, oppose toujours l'équipier premier de Hand-Ball Lamoliatte au junior Sibout, qui sera demain capitaine de l'équipe première senior du B.E.C. L'atmosphère quasi-intenable qui pèse actuellement sur toute ma section, à cause de ce différend, m'incite à vous exposer objectivement le problème afin que la lumière complète soit faite et que le calme revienne à nouveau dans cette grande section béciste.

Ces deux athlètes, que tout le monde s'accorde à reconnaître fins et élancés, ont été dotés par la nature de mollets nerveux et solides, certes, mais qui, pour être élégants, n'en sont pas moins frêles et j'oserai même ajouter ridicules, lorsqu'ils son entrevus au moment précis où ces athlètes, ayant quitté leur pantalon, sont en chemise (La moliatte portant toujours de ces chemises désuètes dont le pan arrière est bien plus long que celui d'avant) et n'ont pas encore enlevé ces petites chaussettes de fil qui ne sont pas faites pour donner de l'étoffe à ces membres décharnés. (Les mauvaises langues prétendent, même, que ces deux jeunes gens portent des support-chaussettes; je suis en mesure d'affirmer, ici, que c'est faux, et je le regrette, d'ailleurs, pour la beauté du spectacle.)

Quel est celui qui a les plus beaux mollets ? (ou les moins ridicules, comme vous l'entendrez), that-is the question, *aurait dit Shaskespeare. C'est, en effet, le problème qui préoccupe, jour et nuit, ces deux valeureux hand-balleurs et, autour d'eux, toute une section, jadis saine et vivante, aujourd'hui anxieuse et divisée par ce cas de conscience.*

Je sais bien qu'au cours d'un déplacement à Paris, des mensurations ont été faites et que Sibout semble l'avoir emporté de quelques millimètres. Mais Lamoliatte récuse ce test. Les mensurations n'ont-elles par été faites avec une vulgaire corde et, d'autre part, Dieu et les Anciens, sachant que le B.E.C. voyage en troisième classe, les trépidations du véhicule peuvent avoir induit en erreur des juges pourtant impartiaux.

Et puis, Sibout lui-même n'est pas fier de sa victoire. Il sent bien, secrètement, que sa marge de sécurité n'est pas suffisante. Il me confiait même, hier, son inquiétude de voir, un jour prochain, Lamoliatte prendre une inscription chez Dameron. Où va alors aller sa frêle supériorité ?...

La morgue de Lamoliatte ne fait, d'ailleurs, que s'amplifier. Sibout ne peut plus supporter les regards ironiques que son aîné dirige perfidement sur la partie inférieure de ses jambes, lorsqu'ils prennent ensemble une douche au bon vieux Stadium universitaire.

Jugez un peu l'ampleur que prend maintenant le conflit. A la veille du premier de l'an, en Championnat de Guyenne excellence, nos deux athlètes occupaient les postes d'arrières, côte à côte, de l'équipe première du B.E.C. qui rencontrait l'U.S.A. Mérignac. A un moment, Sibout, qui n'avait pas de crampons, glissa et s'embourba. Et Lamoliatte de lui lancer, en guise de consolation:

— Un peu Léger, mon cher !

Vous sentez bien que cela ne peut plus durer. On dit même que Lamoliatte, qui a la manche longue, ferait ajouter à l'auteur du prix Théophraste-Renaudot 51, Robert Margerit, un deuxième titre à son roman. Tout le monde sait que celui-ci s'intitule « Le Dieu Nu », mais deviendrait bientôt : « Lamoliatte aux douches »... Sibout n'en dort plus.

Amis, Anciens, vous tous éminents psychologues habitués à diriger les foules, écrivez-moi pour me donner une solution à ce terrible problème et pour que cesse cette atmosphère lourde et intenable.

D'avance, un Président de section désemparé vous en remercie.

N. P.

Hôtel Restaurant de Rome
Lucien BRILHAULT
RESERVE AUX SPORTIFS
LE MEILLEUR ACCUEIL
14, rue Saint-Vincent-de-Paul
(près de la Gare) - Tél. 931-97

S. E. S.
27, C. Pasteur, 27
BORDEAUX
Tél. : 76.97
Sonorisation - Publicité
Enregistrements - Reportages

Chaque semaine, les
BRASSERIES l'ATLANTIQUE
invitent, dans leur jardin, l'équipe la plus méritante du dimanche à une dégustation de leur bière
SPALTHALLER
et à une visite de leur USINE

FOURNITURES GÉNÉRALES
ACCESSOIRES
DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉS ;
TANDEM - TOURISME - ROUTE
PISTE - ENFANT
ETABLISSEMENTS
Roger Lapébie
Grossiste - Constructeur
BORDEAUX
Téléph. 811.05

POUR ACHETER - POUR ECHANGER
ET REPARER
UN POSTE DE T. S. F.
RADIO SELECT
André BOUCHÉ
17, Cours Victor Hugo, Bordeaux. Téléph. : 916-35
PHILIPS — SCHNEIDER — GRAMMONT
Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

APPRENEZ à
DANSER
Leçons de 2 h. en groupe dimanche ou mardi soir 100 fr.
COURS de culture physique claquettes et acrobatie
DARRIOL
2, rue P. L. Lande, tél 91335
Conditions particulières aux membres du BEC

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
APPAREILS ÉLECTRIQUES
MOBILIER CHIRURGICAL
ORTHOPÉDIE, BANDAGES
Docteur KLOZ
34-36, Galerie Bordelaise
et
9-11, rue des Piliers-de-Tutelle
BORDEAUX
Téléphone : 81.725

MAISON de la LITERIE
211, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
AMEUBLEMENT
LINGE DE MAISON
LITERIE
Tél. : 921.73.

Le B. E. C. au Sénégal

Ce sont de belles vacances de Noël que l'équipe de football du B.E.C. passa au Sénégal, grâce à notre camarade Perks et aux nombreux dirigeants sportifs de Dakar.

Il m'est particulièrement agréable de remercier ceux à qui nous devons ce déplacement unique et tous ceux qui reçurent, avec tant d'amabilité et de cordialité notre équipe de football.

Ces remerciements iront tout d'abord à la famille Perks et à notre viel ami Carlton, qui se dévouèrent sans compter pour accueillir les Bécistes chez eux. Nos camarades trouvèrent là-bas, en plus de Carlton, les anciens Bécistes Pélofy et Lacombe, dirigeants des sociétés locales de l'U.S.T.D. et du C.N.D., qui, avec M. Scotet, représentant de l'O.S.S.U., les président et trésorier de la Ligue de football de l'A.O.F., et Bill Perks, le frère de notre camarade, organisent des promenades et excursions fort intéressantes.

Les étudiants en médecine et pharmacie de l'équipe n'oublient pas, également, l'accueil qui leur fut réservé à l'Hôpital de Dakar par les Docteurs Dalmeida et Navarrane.

Que tous soient assurés de la gratitude de nos fooballers.

Ceux-ci, de retour à l'aéroport de Mérignac, le samedi après-midi, après une fin de voyage très pénible, en pleine tempête, réalisèrent cependant l'exploit de battre les Enfants de Bergerac sur leur terrain, en Coupe du S.-O., le lendemain 30 décembre. Félicitations à tous et remerciements aux neuf équipiers qui acceptèrent d'effectuer le déplacement de Bergerac, renonçant à goûter dans leurs familles un repos bien gagné.

Ces joueurs : Gouze, Gimenez, Descazeau, Palussière, Bourleau, Paillé, Durand, Syreizol et Duvergez, auxquels il faut ajouter Perks, qui aurait été du voyage sans sa blessure, doivent être cités en exemple pour leur dévouement à la cause du B.E.C.

Deux matches de retard dans les championnats régionaux ne nous permettent pas de donner un classement certain sur ce début d'année, mais la victoire de dimanche dernier nous qualifie, en 1/8 de finale de la Coupe du Sud-Ouest, notre victoire contre le Poitiers E.C. en Coupe Universitaire et la position en première place de notre équipe Réserve nous laissent espérer encore des jours glorieux pour notre football.

Dr P. BARON.

LE TOURNOI DE NOEL A DAKAR

Pour le tournoi de Noël, le B.E.C. se rendait à Dakar et, aussi étonnant que cela puisse paraître, il fut très difficile de trouver les éléments d'une équipe.

Après avoir posé, comme des vedettes pour les journaux, départ pour l'aéro-gare où un repas copieux nous attendait. L'ambiance merveilleuse d'un départ inattendu était créée par le « pique-assiette » François Syreizol, qui n'avait pas l'appétit coupé par le départ de son frère, par ces jeunes filles du Hockey qui nous avaient apporté leur cadeau de Noël, par Nora qui nous présentait les vœux du club, par le docteur Daron qui avait trouvé le moment propice pour encaisser les cotisations, et par de nombreux amis venus pour goûter un peu de notre voyage.

Tout le monde aurait pu se reposer si l'hôtesse de l'air n'avait été la cause d'un défilé permanent à l'arrière où déjà Bourleaud avait commencé une conversation intime, quoique un peu bruyante, qui dura jusqu'à notre arrivée à Dakar.

Bien qu'il nous soit difficile de réaliser, ce n'est pas un rêve, nous sommes bien arrivés, le soleil et la température sont là pour nous le prouver. Mme Perks nous reçoit comme ses propres enfants. On nous répartit ensuite chez les différentes personnes qui s'étaient aimablement offertes à nous recevoir. Nous prenons un premier contact avec la ville où tout est nouveau pour nous. N'oubliant pas nos rencontres futures, un petit entraînement est alors nécessaire pour mettre au point certaines combinaisons, puisque quelques titulaires se sont abstenus, sans vouloir réaliser que c'était le prestige du B.E.C. et un peu du fooball français que nous allions défendre.

Le premier match contre le D. U.C., joué le samedi sur terrain sec, avec vent et soleil, ne fut pas aussi facile qu'on nous l'avait dit. Au cours de la première mi-temps, Perks, déséquilibré par un adversaire, se cassait le bras et était transporté à l'hôpital où il dut revenir le surlendemain pour deux jours afin de subir une réduction sanglante. Nous remportâmes une nette victoire dont le score, 2 à 0, aurait pu être plus élevé avec un peu de chance. Buts marqués par Delas et Descazeau.

Le lendemain, au stade municipal, nous attendait le match le plus dur, contre Jeanne-d'Arc, équipe championne du Sénégal et vainqueur de la coupe d'A.O.F., renforcé encore par 3 sélectionnés portugais. La J. A., utilisant le terrain et le vent au maximum, gagna par 2 à 0 et, bien que les buts marqués ne soient pas le résultat de belles attaques, cette équipe méritait la victoire.

Le mardi 25, nous affrontions l'équipe de la sélection du Sénégal. A la fin de la première mi-temps, que nous avions joué contre le vent, nous étions menés par 1 à 0, mais nous n'étions pas du tout fatigués.

La 2e mi-temps aurait dû nous permettre de gagner facilement. Nous avions compté sans l'arbitre, qui nous priva de nombreux pénalties et prit un malin plaisir à nous arranger gentiment. Le score resta donc inchangé.

L'ère du bootball étant close, allait commençait celle des invitations où les festivités et l'amitié se rejoignaient devant de nombreuses bouteilles de Champagne.

Reçus successivement par le C.N.D., l'U.S.F.D., le 6e R.A.C., l'A.C. E.D., des Bordelais anonymes, la ligue d'A.O.F., etc., nous ne savons comment répondre à l'amabilité de nos hôtes. En particulier, à Me Carlton, dont les apéritifs dansants avaient une chaleur soulignée par les délicieux et savants cocktails de Mme et rehaussée par le sourire de nos charmantes cavalières.

Notre président, le professeur de Juglart, alors en fonctions à Dakar, allait donner un caractère encore plus officiel aux ambassadeurs que nous étions. Son accueil chaleureux à l'aérodrome, la réception au rectorat, son départ sur le Foucault, furent autant d'occasion où le B.E.C. prouva sa vitalité.

Le 27 décembre, après avoir dansé et bu chez Carlton, nous accompagnions le professeur de Juglart à bord du Foucault qui le ramenait en France.

Si beaucoup furent surpris par la cordialité des rapports professeur-étudiants, aucun ne manqua de s'émouvoir en écoutant nos chansons d'au revoir qui accompagnaient, dans la nuit, ce bateau, dont l'équipage, enthousiasmé par les chansons estudiantines de leur port d'attache, était monté au bastinguage pour réclamer d'autres refrains. Cette cadence de vie, dans un pays où tout est excessif, permettait des réveils tardifs et des baignades nonchalantes à la piscine de la corniche. Le temps passa très vite et déjà il nous fallut repartir.

A l'aérodrome, nous retrouvions nos amis de ces jours de fête. Notre amertume, au moment du départ, arrêtait nos chansons coutumières. Le cœur un peu pincé, nous échangions à qui mieux mieux des poignées de main cordiales et des baisers furtifs (mais combien marquants), avant de reprendre notre vol.

C'est ainsi que s'achève un voyage où les souvenirs, la camaraderie entre joueurs et dirigeants profitèrent de cette chaleur qui fait une époque et les histoires d'une génération.

Le Carnet Mondain

MARIAGES

Nous apprenons les mariages :

— de Bernard Chapon avec Mlle Marie-Claire Granchamp;

— de Mlle Micheline Armagnac avec M. Goulard ;

— de Mlle Huguette Salenave avec Daniel Herpe.

Nos bien vives félicitations.

NAISSANCES

Nous sommes heureux de vous faire part de la venue au monde des nouveaux bécistes :

Jean-Louis chez le Docteur et Mme Massina ;

Chantal chez M. et Mme Michel Rousseau ;

Christine, chez le Dr et Mme Jean David-Chaussée ;

Françoise, chez M. et Mme Pierre Fourteau;

Robert, chez M. et Mme Lahournat.

DISTINCTIONS

Viennent d'être promus dans l'ordre de la Légion d'honneur :

— M. Artagnan, pharmacien à Cavignac ;

— M. H. Colombier ;

— M. le Professeur Girard, Président d'honneur de la section de plein-air du B.E.C., vient d'être élu président du Syndicat d'initiative de Bordeaux. M. le Professeur Girard a, d'autre part, reçu la grande médaille d'or du Club Alpin Français.

Au titre de l'éducation physique et des sports nous relevons les noms des bécistes :

— Gabriel Lesmonie (médaille d'or) ;

— Jean Machi (médaille d'argent) ;

— Guy Chabannier (médaille de bronze) ;

— Jean Dubreuilh (médaille de bronze).

A tous nos sincères compliments.

Voici les prochains matches de nos équipes de football

EQUIPE PREMIERE

13 janvier : Audenge - B.E.C.
20 janvier : Gironde - B.E.C.
27 janvier : B.E.C. - Le Bouscat.
3 février : 1/8 finale Coupe S.O.
10 février : B.E.C. - Saint-Magne.
17 février : Le Bouscat - B.E.C.
24 février : 1/4 finale Coupe S.O.

EQUIPE RESERVE

13 janvier : B.E.C.-Nantes en Coupe Universitaire.
20 janvier : B.E.C. - S.A.B.
27 janvier : P.T.T. - B.E.C.
3 février : Gradignan - B.E.C.
10 février : B.E.C. - Caudéran.
17 février : B.E.C. - C.A. Déglais.

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGERE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles,
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 55-94

FRAISSE DEMEY
FOURNISSEUR OFFICIEL DES FÉDÉRATIONS ET DES GRANDS CLUBS
INSIGNES
BRELOQUES
COUPES
OBJETS D'ART
191, RUE DU TEMPLE - PARIS
Catalogue complet sur demande
Joindre 30 fr. en timbres

LES LABORATOIRES KROTOFF
70, Rue Borghèse, 70
NEUILLY
(SEINE)

LE VÉRITABLE
FRIGIDAIRE
SEUL DE SON NOM, SEUL DE SA QUALITÉ
Production GENERAL MOTORS (France)
est en vente aux
Ets R. JARDRY
Concessionnaires exclusifs
Vente et Exposition : 18, cours G.-Clemenceau. - Tél. 812.36
Ateliers et Bureaux : 55, quai de Paludate
10, rue Bobillot
BORDEAUX
Tél. 939.26

Orfèvrerie Coutellerie
pour Hôtels - Cafés Restaurants
66, rue Belleville
BORDEAUX
Tél. 57-10
Mario Boillat
DORURE
ARGENTURE
NICKELAGE
CHROMAGE
Remise à Neuf de tous objets en métal
Ne Jetez rien!

BASKET - BALL

FÉMININ

Lorsque, le 12 octobre, la démission et le retrait de Mme Rousseau furent devenus définitifs, la saison commençant le 14, c'est-à-dire deux jours après, nous nous sommes interrogés anxieusement, nous demandant si nous allions pouvoir assurer, dans l'immédiat, le fonctionnement de la section.

Outre ce départ, il fallait pallier à la défection de Mme Bourrec, nous préparant un petit basketteur pour avril ou mai, et au retrait de Mlle Constant, qu'un fiancé autoritaire nous enlève au moment le plus crucial.

Et nous sommes repartis quand même, et nous avons gagné le match du 16 (le seul, hélas !), mais l'élan était donné, le B.E.C. féminin sauvé.

Il fallut reconstituer cette équipe première. Carole et Yvette s'y employèrent de concert. Avec la rentrée de Malsert et de Datcharry, elles possèdent, actuellement, un tout homogène que les Danheux, Vrignaud, Pébarthe, Pauliac et, de temps en temps Claude Couleau, complètent heureusement.

L'entraîneur Castagne (notre Titi national) ne désespère pas, l'an prochain, de les reconduire en Nationale, qu'il va falloir abandonner en fin de saison.

Derrière le team fanion, une équipe de camarades, sous la direction de Mlle Mainvielle, forme l'équipe réserve qui, courageusement, rencontre et bat les équipes I de la campagne bordelaise dans le Championnat de Promotion.

Enfin, joyau de la section, l'équipe junior possède en Diaz et Barret, deux têtes de file de classe que Girardin, formée à l'école de la Première, dirige avec ardeur. Là aussi règne le plus pur esprit de camaraderie qui devrait venir couronner le titre de champion de Gironde.

Jeunes filles, vous êtes dans la bonne voie, puissiez-vous continuer à conserver le même enthousiasme pour le simple amour de votre club.

REPTILE.

MASCULIN

Comme vous le savez, Bécistes qui vous intéressez à votre Club, l'équipe I de Basket masculin a conquis, l'an dernier, le droit de jouer en Excellence, catégorie groupant 64 équipes en 8 poules de 8, venant immédiatement après la Nationale qui, elle, compte 16 clubs. Les forts en math remarqueront donc que nous faisons partie des 80 meilleurs clubs français ; c'est un premier pas, et comme, paraît-il, c'est celui qui coûte le plus, il reste peu à faire.

C'est ce que pensait cette caravane de Bécistes ouvrant le cycle de la compétition, à Saint-Jean-de-Luz, en ce dimanche 28 octobre. Résultat brut, battu de 14 points, mais avec élégance. Le B.E.C. sait perdre.

Il le sait si bien que, tour à tour, le S.A.B. et Limoges profitent de ce bel esprit pour nous reléguer à la dernière place de la poule, avec Saintes et Périgueux.

Tout beau, Messieurs, fini de rire. Le T.U.C. arrive à Bordeaux n'ayant connu qu'un seul échec devant Caraman, leader incontesté. Alors, on se fâche et, douce surprise, on accroche notre première victoire.

Sur la lancée, on file vers Saintes, et voilà le deuxième succès. Tiens ! tiens ! le B.E.C. se réveille.

C'est le moment que choisit un arbitre pour nous « assassiner » à Périgueux, sans éntamer notre moral tout neuf.

Dernier match aller, un os : Caraman, le club aux six victoires, monte à l'assaut de notre fanion rouge.

Alléchés par une prime importante (la bouteille de St-Raphaël), voilà nos zèbres déchaînés, mais dominés. Bientôt on a 11 points dans la vue, puis seulement 4 aux citrons (que le manager n'avait pas achetés).

Deuxième time, terrible. On arrive à 2 points, on descend à 6, on remonte à 1 et, à 4 minutes de la fin on passe en tête ? (c'est Caraman qui commence à en faire une drôle).

Titi choisit ce moment pour quitter le jeu, vexé, et vient rejoindre son père qui, sur 2 shoots de Cherry, bat le record du saut en hauteur (l'absence d'officiel rend nul ce bel exploit).

On prend le large : 3 points, 4, 5... 7. C'est l'écrasement. Alors, gentiment, on s'arrête. Le B.E.C. sait aussi gagner.

Rendez-vous en février pour les matches retour.

REPTILE.

CHAMPIONNAT DE FRANCE EXCELLENCE MASCULIN
Salle Victor-Hugo

Samedi 19 janvier (22 heures) :
B.E.C. - SAINT-JEAN-DE-LUZ

Samedi 2 février (22 heures) :
B. E. C. - LIMOGES

Samedi 16 février (22 heures) :
B. E. C. - SAINTES

Samedi 23 février (22 heures) :
B. E. C. - PERIGUEUX

HOCKEY FÉMININ

Merci, André DASSARY

Dix joueuses, mal réveillées, débarquaient dimanche à midi à Angers, cité chagrine, après avoir laissé, par mégarde, notre brillante aile droite à Tours avec le vague espoir, malgré tout, de la récupérer pour le match. De fort méchante humeur, donc, nous entrons dans le classique café des alentours de gares, pour y reprendre quelques forces. Le patron se ramène, disparaît aussitôt, nous ramenant par le bras: Dassary qui, de passage à Angers, en tant qu'ancien joueur du B.E.C., tint à nous accueillir.

Immédiatement, la température remonta en flèche. Toutes faisaient du charme, le capitaine en tête. Noblesse oblige ! et notre très digne Pepe lui servit, très gracieusement, le thé. Et notre naïve Micheline lui demanda, candidement, sur quel terrain il jouait.

Le temps passa rapidement et il fut temps d'aller, lui chanter, nous jouer. Nous eûmes autant de succès l'un que l'autre, et nous arrosâmes le tout dans une ambiance bien bécisto.

Trois hourrahs et merci, André Dassary, tu nous as porté chance.

Ce match était très important pour nous, c'était, en effet, notre match aller contre le S.C.O. d'Angers. Claude Balguerie n'ayant pu venir, Pepe Combes, notre fidèle Pepe, la remplaça et sortit une partie du tonnerre comme arrière droit.

Partie très ouverte, jouée sur terrain rapide, où Maïté Teynié confirma sa classe de demi-centre. J. Syreisol, toujours égale à elle-même, fut bien secondée par Mimi Peyré, bien inspirée dans les bois. L'attaque réalisa de belles percées que le score (2-1) ne reflète pas suffisamment. Les 3 avants de pointe, bien aidées par Michèle Meurisse, inter-droit, sont à citer.

● Deux de nos joueuses, J. Syreisol, capitaine, et M. Th. Teynié, sont retenues pour la prochaine équipe de France.

● *Mariages :* Enfin Micheline Armagnac a épousé Gérard Goulard, vedette de l'équipe de Rugby du Stade, le 20 décembre.

— Et le 8 janvier, Huguette Sallenave épouse D. Herfs.

Nos meilleurs vœux. Nous espérons que cette heureuse initiative ne sera pas trop suivie !

RESTAURANT
BOULE D'OR
77, Rue des Ayres
Le plus vieux restaurant estudiantin

7, Place Gambetta, BORDEAUX
DARRICAU
SALON DE THE
Pâtissier
Confiseur
Glacier
Milk-Bar
Quick-Lunch
INNOVATION
BORDEAUX — 2, rue Sainte-Catherine

QUELQUES SOUVENIRS
après le banquet des Anciens du B. E. C.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il y avait encore le notaire Lamignon, ayant fait le déplacement de Lourdes pour assister au banquet et manifester tout son attachement au club; le Docteur Raymond, Basque intégral, dans les yeux duquel se lisait la nostalgie des douces collines de son pays et aussi le regret des vastes horizons qu'il connut dans sa carrière coloniale.

La soirée fut agréable, les voix des jeunes et brillants espoirs de la natation, chers à Ferrand, si tonitruantes que mes tympans, quelque peu sclérosés, les enregistraient avec de grands coups dans mes oreilles, tels ceux d'un marteau sur l'enclume. Bientôt, cet heureux vacarme s'éteignit pour laisser la parole à Larousse qui nous dit, en termes émus, tout le plaisir qu'il avait à se retremper dans cette jeune atmosphère du B.E.C.

Ferrand, après avoir, une fois de plus, fixé ses lorgnons, nous dit, en termes chaleureux, toute la reconnaissance qu'il gardait à ses jeunes champions de nage, prêts à tous les efforts, à tous les sacrifices pour faire lever au grand mât les oriflammes du B.E.C. ?

Il fit un appel pressant à nos modestes ressources. Son timbre fut nuancé à souhait, grave à certaines périodes, chaud à d'autres, et je le vis, à la fin de son discours, emporté par ce torrent d'éloquence, prendre d'un geste combien décidé son portefeuille et brandir quelques coupures de mille, affirmant ainsi, bien haut, toute sa foi dans les destinées de son cher club.. et nous invitant à en faire autant.

Rousseau, trop précis, ne nous dissimula point la grande misère de sa trésorerie et lança un appel immédiat, arguant de vie ou de mort pour les destinées du B.E.C., si ce dernier n'était pas immédiatement renfloué.

Courbant la tête, écrasés par tous ces chiffres... toujours les mêmes à être sollicités, il ne nous restait plus qu'à nous exécuter et nous sacrifier sur ce dévorant autel béciste !

Pourquoi n'étiez-vous pas avec nous, Dr Guérin, perdu dans votre Dordogne natale, qui chantiez, autrefois, avec tant de flamme, les hauts faits et gestes du B.E.C. ?

Et toi, mon vieux Degos, isolé aux confins de tes Landes, que je vois encore discutant les chances de l'équipe à la veille d'un match décisif et allant d'un groupe à l'autre, au Français, pour nous insuffler toute ta foi.

Et toi, Dabbadie, brillant centre, aujourd'hui médecin-général, chargé d'étoiles et d'honneurs. Le Dr Dabadie, de Peyrehorade, mon vieux « Jojo », qui avait si grand amour de son B.E.C.

Cassagneau, installé à Paris, brillant à la mêlée de son temps, son sourire et son éternel cigare au coin des lèvres.

Bézian, à la carrure puissante, bagarrant derrière la mêlée, maintenant perdu dans les hauts grades de l'Administration coloniale africaine.

Et toi, vieux et sympathique Degans, brillant bridgeur, as-tu donc oublié, dans ton Condom, toute la puissance de ton sphincter vésical qui te permettait d'éteindre des reverbères à la sortie du « Français » ?

L'élégant Chambon, au sympathique sourire, d'une rare affabilité, qui savait se distinguer à l'ouverture.

Montestruc, dont le timbre chantant évoquait les rocailles de son Midi et dont la classe avait déjà précédé celle d'un Bergougnan, qui lui ressemblait comme un frère par sa taille et la finesse de son jeu !

Toi, enfin, vieux frère, mon Jean, qui avais autrefois, tout jeune potache au Lycée de Pau, le grand honneur de jouer talonneur à la première de la Section Paloise et qui continuas à te distinguer sur les terrains du B.E.C. avant la guerre de 14.

Toi aussi, vieux et cher Gonzalez, hélas disparu, le « Matchaco » dont l'écorce fruste renfermait un cœur si noble, si généreux. Je t'entends encore me dire: « Mon vieux Lhoste, je suis dans une forme éblouissante » et te vois, partant à la touche dans un rush puissant, le bras gauche tendu en avant, faisant le vide dans le rang des joueurs adverses !

Je te revois alors que, jeune demi d'ouverture inexpérimenté, je me faisais ridiculiser par l'international Ricarte, du Stadoceste Tarbais, m'écartant de mon poste, plaquant magistralement le dit joueur, le laissant groggy sur le terrain et venant me dire, ensuite : « Tu vois, petit, comment il faut faire ».

Combien de souvenirs émergent encore de ma jeunesse...

Perdus dans vos campagnes lointaines, dans vos postes coloniaux, je serais très heureux si ces modestes lignes, tombant sous vos yeux, vous rappellent tout votre enthousiasme de jeune étudiant et vous incitent à des gestes d'une rare générosité.

Docteur Louis LHOSTE,
L'ancien Gaulois.

"LA MAIN DANS LA MAIN"

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

De s'ingénier ensuite à ce qu'on soit si lié à la vie du club, qu'on ne puisse plus, moralement, le quitter. Les lycées et collèges parisiens fournissent au P.U.C. d'innombrables équipes de minimes et cadets qui, grandissant au sein même du club, se retrouvent presque inchangées au moment de leur accès en équipes seniors. Liés par huit, dix ans de souvenirs communs, les meilleurs, ceux des heures de liberté; liés par la reconnaissance affectueuse envers leurs entraîneurs, ces jeunes ne peuvent plus partir. Eux seuls peuvent constituer les cadres d'équipes dans lesquelles s'intégreront, en en adoptant l'esprit, les étudiants provinciaux et étrangers qui viennent, chaque année, grossir le courant continuel d'universitaires.

Mais la grande force du P.U.C. est de se préoccuper surtout de la formation de l'homme avant celle du sportif. Dans la vie de l'individu, les performances du stade sont placées à leur juste valeur : après les études. J'entends encore les conseils donnés par son coach au fameux sauteur noir Thiam Papa Gallo : « Peu m'importe que tu sautes seulement cette année 1 m. 60, ce qui compte, c'est d'abord ton admission à l'école des Travaux Publics ».

Que de fois ai-je vu des dirigeants rabrouer des athlètes pour leur paresse scolaire ; que de fois ai-je vu des entraîneurs conseiller leurs poulains dans l'élaboration d'un programme d'études !

Au cours des déplacements, c'est d'abord le point de vue éducatif qui compte. Lors du dernier voyage de l'équipe d'athlétisme en Belgique, la préparation du match fut jugée secondaire, à côté de la visite de l'art médiéval espagnol.

Et ceci m'amène à parler de la politique puciste dans le cadre des matches sportifs eux-mêmes. Au P.U.C., on intéresse les joueurs... mais dans le seul vrai sens du mot. On suscite l'intérêt par la perspective de déplacements à l'étranger, de rencontres internationales (avec match retour) contre des équipes d'autres pays. L'équipe d'athlétisme a sillonné la Suède, la Suisse, l'Algérie, la Belgique, le Luxembourg ; le rugby, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Italie, le Maroc ; l'équipe de natation, l'A.O.F., l'Espagne, le Portugal, etc., etc. Quelle joie, en effet, que celle de partir avec des amis, pensant comme vous, vibrant comme vous, que tout rapproche de vous, faire du sport en découvrant des horizons nouveaux...

Par l'utilisation intelligente de ces quelques règles, le P.U.C. est arrivé à rendre vrai le fait qu'un étudiant n'a pas le droit de faire du sport en dehors d'un club universitaire. Aucune raison n'est valable. Car, si sur un plan secondaire comme celui du sport, l'étudiant se permet déjà de ne pas adhérer entièrement à la seule politique honnête des clubs amateurs; si, par peur de quelques sacrifices, il se désolidarise déjà de ses camarades plus courageux qui restent dans le cadre des universités, c'est déjà d'un bien mauvais augure pour son avenir d'honnête homme...

Le B.E.C. s'est reconnu dans tout ce programme.

Certes, ses réalisations sont souvent freinées par maintes difficultés. Mais ses efforts n'en sont que plus méritoires.

Ce qui importe pour le B.E.C., c'est de savoir qu'en France, un autre club ami, marche de front avec lui, pour essayer de conserver la seule véritable conception du sport.

Jean MAGNES.

La Maison
DOURTHE FRÈRES
se recommande aux bons AMIS du B.E.C.
VINS EN GROS
CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC
Tél. 5 à Grand-Poujeaux
par MARGAUX (Gde)

BECISTES ! !
HABILLEZ-VOUS TOUS AU
GRAND BON MARCHÉ
21 et 23, rue Ste-Catherine
Tél. : 812.10
Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

COUTELLERIE
A. MEUNIER
151, rue Ste-Catherine, Bx.
REPARATION - REPASSAGE
Tél. : 95-700

LE CAFÉ FRANÇAIS
Ses aménagements modernes
Son Bar Américain
SA BRASSERIE
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Hôtel
Pey Berland
5, place Pey Berland
Confort moderne
Téléphone 823.94

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
peut vous livrer maintenat dans la région bordelaise mais,
Où que vous habitiez
demandez à votre électricien de vous fournir ses
spécialités électriques

Olympia

NEUVES
VENTES
ACHATS
ECHANGES
LOCATION
Machines Bureaux et Portables tous modèles
COURTOIS FRÈRES
51, Rue Fondaudège
BORDEAUX TÉL. 847.14

Les Vins Fins de la Gironde
LES MEILLEURS CRUS
LES GRANDES ANNEES
à des prix très avantageux
J. MARTIAL LACROIX
Négociant en vins fins
LANGON (Gironde)
Remise spéciale à tout Béciste
TRADITION de la QUALITE

RESTAURANT MENARD
L'Ami des "Bécistes"
21, Place de la Ferme - de - Richemont
BORDEAUX
Téléphone : 956-27

LE TRANSPORTEUR des Sportifs
A. LACAN
9, rue Tombe l'Oly, 9
BORDEAUX Tél. : 921.11
- Transports en commun - Noces
Excursions - Tourisme

Des prix du chic de la qualité
MODES BRUYAS
35, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON

Pour vos déménagements et emballages
Adressez-vous à
O. G. T.
21, rue des Remparts, Bx
Tél. : 834.01 - 65-58
Garde meubles : 23, ru Langlois
Tél. : 812-14

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

TOUT pour l'Electricité
LUSTRERIE
Grand choix
Appareils ménagers
A. LIÈBE
6, c. d'Albret - Tél. 819.12
Remise spéciale sur présentation de la carte du BEC

CYCLES - MOTOS
Peugeot
G. DAVID, Concess^re
42, Cours Pasteur
BORDEAUX

RESTAURANT LAGAILLARDE
Ses SPECIALITES BORDELAISES
5, rue des Douves
Téléph. : 946-02

LA FARINE LAROUSSE
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES
UNE SUITE A LA FARINE LAROUSSE
Le Palimé
DELICIEUX DEJEUNES

TOUT POUR LES SPORTS Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 57-75
BORDEAUX

IMPORTATION FOURNITURES GÉNÉRALES EXPORTATION
pour
USINES - MARINE - AGRICULTURE
Produits Chimiques en Gros
Ch. & J. PERRIEZ
Tous les Produits du Pétrole
22, rue Saint-Rémi - BORDEAUX - Tél. 42.00 - 88.912